

## DETERMINANTS DE LA CROISSANCE DES PME DE LA VILLE DE KINSHASA

Par

**Martin BUKOLE DIBUE, Dieudonné NGONDO wa NGONDO  
et Alain KANDEFA IFUBWALA**

*Doctorants à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa*

### RESUME

*Depuis son indépendance, la R.D. Congo en général et Kinshasa en particulier est confronté à des difficultés de développement économique et social. La croissance économique reste faible et le pays dépend de l'aide publique au développement (OCDE, 2016). Etant conscient de cette situation non seulement des potentialités des PME mais aussi de l'importance de leurs croissances sur l'émergence de l'économie congolaise.*

*Nous proposons dans ce travail d'étudier les déterminants de la croissance des PME de la ville de Kinshasa, en nous référant à la littérature sur la croissance des entreprises. L'objectif de cette étude est de déterminer les variables qui influencent positivement ou négativement la croissance des PME de la ville de Kinshasa. La structure de l'estimation repose sur la base des données primaires issues de notre enquête sur les 100 PME de la ville de Kinshasa de notre échantillon tiré à l'aide de la formule de LYNCH ci-après :  $n = \frac{NZ^2p(1-p)}{Nd^2Z^2+p(1-p)}$  cité par BISENGIMANA (1998) avec N : Population totale : 4500, Z : une constante 1,96 correspondant au degré de confiance de 95%, p : prévalence et d : marge d'erreur choisie soit 5% dans cette étude. Comme la prévalence dans notre étude est inconnue, nous avons fait usage de 50 % soit 0,5 l'estimation classique, la plus grande taille de l'échantillon. Enfin, nos résultats confirment que la croissance des PME de la ville de Kinshasa est influencée positivement par l'accès au financement, le genre et l'expérience de l'entrepreneur, le type d'entreprise, le secteur d'activité et la source d'approvisionnement. Par contre, l'accès à l'énergie électrique, la concurrence et le niveau d'étude de l'entrepreneur impactent négativement la croissance des Petites et Moyennes Entreprise de la ville de Kinshasa.*

*R-deux de Nagelkerke (R<sup>2</sup>) qui mesure le degré d'association montre que les variables sous étude expliquent à 60,9 % la croissance des PME de la Ville de Kinshasa.*

**Mots-clés :** PME, Croissance, Modélisation, Petites et moyennes entreprises, Ville de Kinshasa.

## SUMMARY

Since its independence, the DR Congo in general and Kinshasa in particular is confronted with difficulties of economic and social development. Economic growth remains weak and the country is dependent on official development assistance (OECD, 2016). Being aware of this situation not only of the potential of SMEs but also of the importance of their growth on the emergence of the Congolese economy.

We propose in this work to study the determinants of the growth of SMEs in the city of Kinshasa, by referring to the literature on the growth of enterprises. The objective of this study is to determine the variables that positively or negatively influence the growth of SMEs in the city of Kinshasa. The structure of the estimation is based on primary data from our survey of 100 SMEs in the city of Kinshasa from our sample drawn using the following LYNCH formula:  $n = \frac{NZ^2p(1-p)}{Nd^2Z^2+p(1-p)}$  cited by BISENGIMANA (1998) with N: total population: 4500, Z: a constant 1.96 corresponding to the 95% confidence level, p: prevalence and d: margin of error chosen to be 5% in this study. As the prevalence in our study is unknown, we used 50% or 0.5 the classical estimate, the largest sample size. Finally, our results confirm that the growth of SMEs in the city of Kinshasa is positively influenced by access to finance, the gender and experience of the entrepreneur, the type of business, the sector of activity and the source of supply. On the other hand, access to electricity, competition and the entrepreneur's level of education have a negative impact on the growth of small and medium-sized enterprises in Kinshasa.

Nagelkerke's R-two ( $R^2$ ), which measures the degree of association, shows that the variables under study explain 60.9 percent of the growth of SMEs in Kinshasa City.

**Keywords:** Growth, Modeling, Small and medium enterprises, City of Kinshasa.

## INTRODUCTION

A l'heure actuelle, l'importance des petites et moyennes entreprises dans le processus de développement d'un pays n'est plus à démontrer. Ainsi la PME fait l'objet actuellement d'une étude particulière dans la mesure où elle participe au développement économique et social des pays développés comme ceux en développement et représente un des outils les plus efficaces pour mobiliser la volonté et les capacités créatrices humaines (BOUKAR, 2009).

En RDC en général et à Kinshasa en particulier, les PME font face à des problèmes particuliers (CADICEC, 2000). Le taux de croissance des entreprises en RDC n'est que d'environ 40% cinq années après création (DSCR, RDC, 2011). Cela montre que même pas la moitié des entreprises nouvellement créées sont présentes après cinq années d'existence. Le processus de leur croissance et développement apparait à son tour problématique et ce à cause des obstacles le plus souvent rencontrés. A Kinshasa, les entreprises ont

toujours évolué dans un environnement qui non seulement offre des opportunités mais aussi présente les menaces car la plupart des PME nouvellement créées meurent après quelques années qui suivent leurs créations. Cependant l'expérience laisse voir que la plupart des PME créées ne sont pas performantes, elles ne croissent pas et disparaissent souvent aussitôt créées (SNPME, 2016).

C'est dans ce paradigme que la situation de la ville de Kinshasa nous est parvenue délicate au regard des initiatives locales qui sont plus à la hauteur des perspectives futures incertaines. Ce qui nous conduit à poser la question suivante :

### **Quels sont les facteurs qui influencent la croissance des PME de la ville de Kinshasa ?**

Cette étude vise à identifier les facteurs endogènes et exogènes qui influencent positivement ou négativement la croissance des PME à Kinshasa. L'ambition qui nous anime à la réalisation de ce travail, est de déterminer les facteurs sur lesquels, les décideurs politiques ou privés peuvent s'appuyer pour améliorer la croissance des PME de la ville de Kinshasa.

## **I. MODELES THEORIQUES DE LA CROISSANCE DES ENTREPRISES**

Selon LASCH et al. (2005), l'analyse des déterminants de la croissance des PME a donné lieu à nombreuses études empiriques. Toutefois, la majorité de ces recherches s'est contentée d'étudier l'impact d'un nombre limité de variables car chacun tend à voir, définir et analyser l'entrepreneuriat à partir des prémisses de sa discipline. La plupart de ces travaux empiriques est souvent relativement faible ou incomplet. On note deux approches théoriques concurrentes visant à expliquer les causes de la croissance (WEINZIMMER, 1993). La première, que l'on peut appeler le modèle externe, étudie l'influence de l'environnement sur les organisations. La seconde perspective, à savoir le modèle interne, s'attache principalement à étudier les caractéristiques internes de la firme ainsi que la manière dont une entreprise s'adapte à son environnement. La croissance étant un phénomène complexe et multidimensionnel, il en va de soi qu'une approche de type purement externe ou interne est nécessairement réductrice. C'est pourquoi WEINZIMMER, (1993) a développé des modèles théoriques dont le point commun est d'avoir proposé une approche intégrative regroupant des variables, tant internes qu'externes. D'après (MILLER et FRIESEN, 1984), il est nécessaire de tester simultanément l'impact d'un grand nombre de variables afin d'aboutir à une image plus complète et réaliste du phénomène de croissance. Ces études explorent largement les variables susceptibles d'influencer la croissance de l'entreprise.

Selon DOBBS et al, (2007), il est reconnu dans la littérature que ces variables se classent en 4 groupes : les déterminants liés aux caractéristiques du propriétaire-dirigeant, les déterminants liés aux caractéristiques de l'entreprise, les déterminants stratégiques et enfin les déterminants environnementaux.

## II. LES VARIABLES THEORIQUES DETERMINANT LA CROISSANCE DES ENTREPRISES

La présente analyse s'attèle sur les variables qui apparaissent comme étant les plus discriminantes dans la littérature de la croissance des PME.

### 2.1. Variables liés aux caractéristiques du propriétaire-dirigeant

#### 2.1.1. L'âge du dirigeant

Selon PAPADAKI, E & CHAMI, B. (2002), il existe une relation positive entre l'âge du dirigeant et la croissance de l'entreprise. Il soutient que les entreprises gérées par des dirigeants âgés sont plus susceptibles de croître. Par contre, BROWN et al. (2005) montrent que l'âge du dirigeant a un effet négatif sur la croissance de l'entreprise. HASSAN et HART (2016) concluent en disant que les jeunes dirigeants sont plus susceptibles de faire croître leur entreprise en cherchant des opportunités et en explorant d'autres marchés.

#### 2.1.2. Le Genre du dirigeant

Dans son étude WOLDEYOHANES (2014) dit que les entreprises appartenant à des hommes ont plus de chances de croître que celles détenues par des femmes. En revanche, BROWN et al (2005) observent une relation négative entre le fait que le dirigeant soit de sexe féminin et la croissance de l'entreprise.

#### 2.1.3. Le niveau d'éducation du dirigeant

(BROWN et al, 2005) attestent que le niveau d'éducation du dirigeant a un impact positif sur la croissance. D'après PAPADAKI, E & CHAMI, B., (2002), les dirigeants hautement instruits permettent à leur entreprise de se développer plus rapidement pendant la période de démarrage. Cependant, HASSAN et HART (2016) observent une relation négative entre le niveau d'éducation du dirigeant et la croissance de l'entreprise. Selon ces auteurs, cela est dû au mauvais système d'éducation.

#### 2.1.4. L'expérience du dirigeant

Pour BOUKAR (2009), l'expérience du dirigeant influence positivement la croissance de l'entreprise. Pour cet auteur, l'expérience antérieure acquise par le dirigeant lui donne une prédisposition à mieux faire que celui qui n'en a pas.

Par contre, LASCH et al, (2005) concluent que l'expérience du dirigeant n'influence pas de façon significative la croissance de l'entreprise.

### *2.1.5. La motivation de croissance du dirigeant*

Une étude empirique menée par DOCKEL et LIGTHELM (2005) conclut que la motivation du dirigeant est significativement et positivement corrélée avec la croissance de l'entreprise. PAPADAKI et CHAMI (2002) constatent également que la motivation du dirigeant de prendre des risques liés à la croissance a un impact significatif sur la croissance de l'entreprise.

## **2.2. Déterminants liés aux caractéristiques de l'entreprise**

### *2.2.1. La taille de l'entreprise*

Selon la documentation recensée, la taille de l'entreprise est la variable la plus étudiée en matière de la croissance de l'entreprise. Plusieurs études empiriques ont conclu que la taille de l'entreprise a un effet négatif sur sa croissance (DOCKEL et LIGTHELM, 2005 ; EVANS, 1987 ; HARABI, 2003). Ces auteurs soutiennent que les petites entreprises grandissent plus rapidement que les grandes entreprises. Cependant, d'autres recherches constatent une relation positive entre la taille de l'entreprise et sa croissance (BAHADIR et al, 2009 ; AGGARWAL, 2015 ; GLANCEY, 1998).

### *2.2.2. Age de l'entreprise*

Diverses recherches empiriques observent une relation négative entre l'âge de l'entreprise et sa croissance (BAHADIR et al, 2009 ; GLANCEY, 1998 ; DOCKEL et LIGTHELM, 2005 ; WOYWODE et LESSAT, 2001 ; SERRASQUEIRO et NUNES, 2016 ; HASHI et KRASNIQI, 2008 ; WIJEWARDENA et TIBBITS, 1999). Selon ces auteurs, les jeunes entreprises croissent plus vite que les entreprises matures. Cependant, d'autres études concluent que l'âge de l'entreprise influe positivement sur sa croissance (SUBAIRU, 2016 ; AGGARWAL, 2015). Selon SUBAIRU (2016), l'âge est principalement lié à l'expérience et à la connaissance qu'une entreprise est capable d'accumuler pour améliorer son expertise et son efficacité. En outre, ADAN et GALGALLO (2017) constatent que l'âge de l'entreprise n'a aucun effet sur sa croissance.

### *2.2.3. La forme de l'entreprise*

BAHADIR et al (2009) concluent que les entreprises individuelles croissent plus rapidement que les sociétés. Ils démontrent que les sociétés connaissent une croissance plus élevée que les entreprises individuelles.

### *2.2.4. Le secteur d'activité de l'entreprise*

Le secteur d'activité influence considérablement le taux de croissance des entreprises (BAHADIR et al, 2009). Diverses études montrent que les

entreprises engagées dans le secteur manufacturier sont plus susceptibles de croître que celles qui sont dans d'autres secteurs (WOLDWYOHANES, 2014 ; HARABI, 2003). En revanche, WOYWODE et LESSAT (2001) concluent que les entreprises du secteur non manufacturier croissent plus lentement que ceux du secteur manufacturier.

#### **2.2.5. L'accès à divers financements**

(BROWN et al, 2005 ; SUBAIRU, 2016) montrent que l'accès aux prêts bancaires a un impact significativement et positif sur la croissance de l'entreprise. D'autre part, ADAN et GALGALLO (2017) observent une relation positive entre la croissance de l'entreprise et l'accès aux crédits bancaires et aux services de base tels que l'eau et l'électricité. De même, HARABI (2003) montre que l'accès à quelques intrants majeurs impacte positivement la croissance de l'entreprise.

### **2.3. Déterminants stratégiques de l'entreprise**

#### **2.3.1. La diversification**

Selon GLANCEY, K. (2003), la diversification est un facteur important à la conduite et la croissance des entreprises. Diverses études concluent que la diversification des produits et des services influence positivement la croissance de l'entreprise (JANSSENS, 2002 ; AGGARWAL, 2015).

#### **2.3.2. L'innovation et la R&D**

Selon BAHADIR et al, (2009), la croissance d'une entreprise est étroitement liée à sa capacité à innover. Plusieurs études empiriques montrent que l'innovation impacte positivement la croissance de l'entreprise (SUBAIRU, 2016 ; HASSAN et HART, 2016 ; HASHI et KRASNIQI, 2008 ; BAHADIR et al, 2009 ; ACS et AUDRETSCH, 1990). D'autres études soutiennent que l'intensité de la recherche et développement est positivement corrélée avec la croissance de l'entreprise (AGGARWAL, 2015 ; WOYWODE et LESSAT, 2001).

#### **2.3.3. Les partenariats**

Les partenariats peuvent contribuer à compléter les ressources de l'entreprise et réduire l'incertitude dans leur développement (BOUKAR, 2009). De nombreuses études empiriques constatent que le partenariat est positivement corrélé à la croissance de l'entreprise (BAHADIR et al, 2009 ; HASHI et KRASNIQI, 2008). De même, BROWN et al (2005) observent également que l'assistance d'un partenaire étranger a un impact positif sur la croissance de l'entreprise.

#### **2.3.1. Les publicités**

Selon ACS et AUDRETSCH (1990), l'intensité des dépenses publicitaires dans l'industrie affecte négativement la croissance de l'entreprise. Cependant,



d'autres études constatent que les dépenses publicitaires ont un effet positif sur la croissance de l'entreprise (BAHADIR et al, 2009 ; AGGARWAL, 2015).

## **2.4. Déterminants environnementaux**

### ***2.4.1. La concurrence.***

BAHADIR et al (2009) constatent une relation négative entre la croissance et la concurrence des entreprises. De même, MENGISTAE (2006) conclut que la concurrence agit négativement sur la probabilité de croissance d'une entreprise.

### ***2.4.2. Les aides publiques***

Selon BOUKAR (2009), les entreprises bénéficiant d'une aide publique sont susceptibles de connaître la croissance. Aussi SERRASQUEIRO et NUNES (2016) observent une relation positive entre les aides publiques et la croissance. Cependant, LASCH et al (2015) concluent dans leur étude que les aides publiques n'ont pas d'effet sur la croissance de l'entreprise.

### ***2.4.3. Le dynamisme de l'environnement***

Diverses études empiriques montrent que le dynamisme de l'environnement impacte négativement la croissance de l'entreprise (BAHADIR et al, 2009 ; BOUKAR, 2009). Cependant, JANSSEN (2011) conclut que le dynamisme de l'environnement n'a pas d'effet significatif sur la croissance de l'entreprise.

### ***2.4.4. La complexité de l'environnement***

BOUKAR (2009) constate une liaison négative entre la complexité de l'environnement et la croissance de l'entreprise. En revanche, JANSSEN (2009) montre qu'il n'y a pas d'impact statistiquement significatif entre la complexité de l'environnement et la croissance de l'entreprise.

### ***2.4.5. La criminalité et l'insécurité dans l'environnement***

HASHI et KRASNIQI (2008) observent une association négative entre le taux de criminalité, d'insécurité et la croissance de l'entreprise. Cependant, JANSSEN (2011) constate que les taux de criminalité et d'insécurité n'ont aucun effet significatif sur la croissance de l'entreprise.

## **III. LES MESURES DES VARIABLES DE L'ETUDE DE LA CROISSANCE DES ENTREPRISES**

La croissance d'une entreprise est un développement de son activité qui doit en principe pouvoir se mesurer de manière quantitative. Elle peut être déterminée par plusieurs facteurs : le chiffre d'affaire, la taille de l'entreprise en termes d'employés, le total bilan, assurance de la survie, etc. Le choix d'un indice approprié de mesure de la croissance a donné lieu à nombreuses

discussions théoriques (MAKUNZA K., 2001). Cependant, il sied de retenir qu'aucun indice n'étant neutre, il faut noter que la croissance a été mesurée sur la base d'une multitude de critères (JULIEN et al, 1998). Les deux critères les plus utilisés ; selon (JANSSEN, 2005) sont l'emploi ( $\frac{E_t - E_{t-1}}{E_{t-1}}$ ) et les ventes ( $\frac{C_{At} - C_{At-1}}{C_{At-1}}$ ). Nous avons opté pour une mesure simple, à savoir la variable catégorielle vente d'où l'évolution du chiffre d'affaire. Ici, notre préférence pour les ventes par rapport à l'emploi se justifie à bien des égards, car au sein des PME elles-mêmes, il semblerait que le succès soit plus mesuré en termes de croissance des ventes. Il faut reconnaître que ce dernier critère a toujours été privilégié par les chercheurs. Aussi l'indicateur de mesure de la croissance chiffre d'affaires ou ventes pourrait sembler plus fiable que celui de l'effectif d'employés pour deux raisons principales. La première est liée au manque de fiabilité des données sur les effectifs contenus dans les bases de données. La seconde a trait au recours de plus en plus fréquent des entreprises au personnel extérieur ou des partenaires de sous-traitance. Les raisons évoquées précédemment justifient donc le choix opéré pour la présente étude.

### 3.1. Définitions et Significations des variables

#### 3.1.1. Explication de la variable dépendante : La croissance de PME

Il n'y a pas seulement de modèle universel de croissance qui permette de détecter les entreprises qui ont le meilleur potentiel de croissance mais aussi de modèle de croissance type (O.C.D.E. 2002). Dans la présente étude notre variable endogène est la croissance. Cette variable est dichotomique : elle prend la valeur 1 si la PME a connu une croissance moyenne positive de son chiffre d'affaires et de ces ressources au cours de 10 dernières années soit de 2012 à 2022 et 0 dans le cas contraire).

#### 3.1.2. Explication des variables indépendantes

Les variables indépendantes ont été inspirées de la littérature existante et le contexte de la ville de Kinshasa. Plusieurs variables peuvent expliquer les déterminants de la croissance d'une entreprise mais les variables retenues ici pour expliquer cette croissance sont :

- a) **Le Genre (GENR)** : C'est une variable qualitative qui prend la valeur 1 si le gestionnaire est homme et la valeur 0 si c'est une femme. Cette variable permet de comprendre si le genre du gestionnaire est un facteur constituant un frein ou non à la croissance des PME de la ville de Kinshasa. La théorie existante, BROWN et al (2005) affirment que le genre féminin ralentit le processus de croissance des entreprises.
- b) **Niveau d'étude (NIVE)** : Cette variable est qualitative et prend la valeur 1 lorsque le gestionnaire est du niveau primaire et/ou n'a pas étudié, 0 si c'est le contraire. Selon (KINGOMBE, 2014), les dirigeants ayant atteint un niveau



d'instruction élevé seraient plus disposés à mener leurs activités à la croissance d'où le faible niveau d'instruction du dirigeant peut être un handicap à la croissance de l'entreprise

- c) Expérience (EXP) :** Elle est une variable quantitative reprenant le nombre d'années effectuées par les gestionnaires dans le secteur. Elle prend 1 si l'entrepreneur a plus de 7 ans d'expérience et 0 dans le cas contraire. D'après les études effectuées antérieurement l'expérience renforce le développement de meilleures compétences et de gestion d'où le manque d'expérience affaiblit la croissance (GASSE et CARRIER, 1992).
- d) Accès aux financements (AF) :** C'est une variable qualitative qui prend les valeurs 1 si les conditions d'accès aux crédits sont favorables et la valeur 0 si les conditions d'accès aux crédits sont défavorables. Selon CHRISMAN et al (1998) le besoin de trésorerie augmente au fil du processus de croissance (besoin d'innover, de diversifier,). Cela étant la plupart des dirigeants d'entreprise feront recours à l'emprunt auprès de banques, des institutions de micro finance et autres partenaires extérieurs pour financer leurs activités. Le taux d'intérêt élevé, l'exigence des garanties, le cautionnement défavorable et l'échéance de remboursement courte font à ce que certains entrepreneurs n'accèdent pas au crédit. Les conditions d'accès au crédit peuvent être favorables dans ce cas elles ont un impact positif sur la croissance et elles peuvent aussi freiner la croissance lorsqu'elles sont défavorables (GERVAIS, 2003).
- e) La concurrence (CONC) :** C'est une variable qualitative qui prend les valeurs 1 si la concurrence est intense et la valeur 0 si la concurrence est faible ou moyenne. La concurrence met en danger la croissance des entreprises (GERVAIS, 2003).
- f) Secteur d'activité (SA) :** Elle est une variable qualitative qui influence considérablement le taux de croissance de l'entreprise. Elle prend 1 si l'entreprise opère dans le secteur du commerce et 0 dans si dans les autres secteurs.
- g) Source d'approvisionnement (SAP) :** Elle est une variable qualitative, elle prend 1 si la PME s'approvisionne au marché local et 0 si ce n'est pas le cas.
- h) Accès à l'énergie électrique (AEL) :** Elle est une variable qualitative, elle prend 1 si le dirigeant perçoit que l'accès à l'énergie électrique est un obstacle majeur à la croissance et 0 si c'est le contraire.
- i) Forme d'entreprise :** elle est une variable qualitative, elle est prise 1 si la PME est individuelle et 0 si elle est une société.

## 3.2. Tableau n°1 : Synthèse des variables de la recherche

Types des variables	Noms des variables et Acronyme	Echelle	Codifications
Variables Indépendantes (V.I)	Forme d'entreprise (FE)	1 = Individuelle 2 = Société	Elle est prend 1 si la PME est individuelle et 0 si elle est une société.
	Genre (GENR)	1 = Masculin 2 = Féminin	Elle prend la valeur 1 si le gestionnaire est homme et la valeur 0 si c'est une femme.
	Niveau d'étude (NIVE)	1 = Primaire 2 = Secondaire 3 = Universitaire	Elle prend la valeur 1 lorsque le gestionnaire est du niveau primaire et/ou n'a pas étudié, 0 si c'est le contraire.
	Expérience dans le secteur (EXP)	1 = 1 - 5 ans 2 = 6 - 10 ans 3 = 11 et plus	Elle prend 1 si l'entrepreneur a plus de 7 ans d'expérience et 0 dans le cas contraire.
	Secteurs d'activités (SA)	1 = Alimentation 2 = Commerce 3 = Autres	Elle prend 1 si l'entreprise opère dans le secteur du commerce et 0 dans si dans les autres secteurs.
	Source d'approvisionnement (SAP)	1 = Marché extérieur 2 = Marché local 3 = Marché national	Elle prend 1 si la PME s'approvisionne au marché local et 0 si ce n'est pas le cas.
	Concurrence (CONC)	1 = Faible 2 = Moyen 3 = Forte	Elle prend les valeurs 1 si la concurrence est intense et la valeur 0 si la concurrence est faible ou moyenne.
	Accès à l'énergie électrique (AEL)	1 = Oui 2 = Non	Elle prend 1 si le dirigeant perçoit que l'accès à l'énergie électrique est un obstacle majeur à la croissance et 0 si c'est le contraire.
	Accès au financement (AF)	1 = Oui 2 = Non	Elle prend la valeur 1 si les conditions d'accès aux crédits sont favorables et la valeur 0 si les conditions d'accès aux crédits sont défavorables.
Variable dépendante (V.D)	Croissance (CROIS)	1 = Oui 2 = Non	Elle prend la valeur 1 si la PME a connu une croissance moyenne positive de son chiffre d'affaires et 0 dans le cas contraire.

Sources : Auteurs, sur base de la littérature

## 4. LES DONNEES ET METHODOLOGIE

### 4.1. Les données

En outre l'obtention d'une base de données complète mis à jour auprès des autorités compétentes n'a pas été possible, pour la simple raison que ces dernières ne possèdent pas une liste exhaustive des entreprises. Aussi la FEC (Fédération des Entreprises du Congo), O.P.E.C (Office de Promotion des Petites et Moyennes Entreprises du Congo) et C.O.P.E.M.E.C.O (Confédération des Petites et Moyennes Entreprises du Congo) ont été incapables de nous donner l'effectif exact et de nous présenter des listes mises à jour des PME de la ville de Kinshasa.

Selon le rapport (PADMPME, 2019), il existe environs plus de 4500 PME dans la ville de Kinshasa. Nous ne pourrions pas analyser toutes les 4500 PME en raison des contraintes de temps et des moyens financiers. Ainsi, avons-nous voulu extraire un échantillon représentatif en recourant à la formule de LYNCH ci-après :  $n = \frac{NZ^2p(1-p)}{Nd^2Z^2+p(1-p)}$  cité par BISENGIMANA (1998) avec N : Population totale : 4500, Z : une constante 1,96 correspondant au degré de confiance de 95%, p : prévalence et d : marge d'erreur choisie soit 5% dans cette étude. Comme la prévalence dans notre étude est inconnue, nous avons fait usage de 50 % soit 0,5 l'estimation classique, la plus grande taille de l'échantillon. Ainsi, appliquant la formule ci-dessus, nous obtenons 100. Donc, notre échantillon est composé de 100 PME de la ville de Kinshasa.

### 4.2. Modèle économétrique

L'approche économétrique retenue pour l'analyse de la présente question de recherche est la régression logistique multiple binaire. La régression logistique a pour objectif de prévoir le comportement d'une variable dichotomique à l'aide d'une ou de plusieurs variables en prenant en compte l'effet propre de chaque variable mais également l'effet de leur interaction. Il s'agit de modéliser l'effet d'un vecteur de variables aléatoires  $X = (X_1, \dots, X_p)$  sur une variable aléatoire binomiale générique notée (Y). Tenant compte de l'ensemble des variables identifiées par la théorie, notre modèle général peut s'écrire comme :

$$\ln \left( \frac{P}{1-P} \right) = \text{Logit}(Y) = \beta_0 + \beta_1 X_{i1} + \beta_2 X_{i2} + \dots + \beta_n X_{in} + \varepsilon(1)$$

Avec le Logit de la probabilité (P) de la réalisation de la variable à expliquer (Y), qui est exprimé en fonction d'un intercepte  $\beta_0$ , des variables explicatives  $X = X_1, \dots, X_p$  rattachées à leurs coefficients  $\beta_i$  et à un terme de bruit  $\varepsilon$ .

### 4.3. Traitement des données

Afin de tester nos hypothèses, nous avons réalisé une régression logistique multiple binomiale à l'aide du logiciel SPSS 22.0. Cette méthode présente

certaines avantages par rapport à la régression multiple standard qui est soumise à des conditions d'application plus restrictives (HOWELL, 1998). Parmi ces avantages, on peut notamment citer le fait que, contrairement à la régression standard, la régression logistique ne présuppose pas une relation linéaire entre la variable à expliquer et les variables explicatives, et ne requiert pas une distribution normale des variables.

#### 4.3.1. Présentation du modèle

Dans le présent travail, le modèle retenu pour l'analyse des variables qui influencent la croissance des PME de la ville de Kinshasa est :

#### Modèle :

$$\text{CROIS} = \beta_0 + \beta_1\text{AF} + \beta_2\text{AEL} + \beta_3\text{CONC} + \beta_4\text{NIVE} + \beta_5\text{GENR} + \beta_6\text{EXP} + \beta_7\text{FE} + \beta_8\text{SA} + \beta_9\text{SAP} + \epsilon \text{ (sous forme additive).}$$

Avec AF : Accès au financement ; AL : Accès à l'énergie électrique ; CONC : Intensité de la concurrence ; NIVE : Niveau d'étude ; GENR : Genre de l'entrepreneur ; EXP : Expérience dans le secteur ; FE : Type d'entreprise ; SA : Secteur d'activité ; SAP : Source d'approvisionnement,  $\epsilon$  : erreurs et  $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7, \beta_8, \beta_9$  les paramètres à estimer

#### 4.3.2. Les résultats

Tableau n°2 : Examen de la qualité du modèle

		Khi-carré	ddl	Sig.
Pas 1	Pas	41,183	9	<,001
	Bloc	41,183	9	<,001
	Modèle	41,183	9	<,001

Source : Auteurs, à partir du logiciel SPSS 22.0

Le seuil de significative est inférieur à 0,001 et est largement inférieur à 0,05. Donc, notre modèle est non seulement bon, il est aussi complet.

Tableau n°3. Mesure d'ajustement du modèle

Le tableau n°3 mesure le test d'ajustement du modèle

Pas	Log de vraisemblance -2	R-deux de Cox et Snell	R-deux de Nagelkerke
1	39,810 <sup>a</sup>	0,338	0,608
a. L'estimation s'est arrêtée à l'itération numéro 7, car le nombre de modifications des estimations du paramètre est inférieur à 001.			

Source : Auteurs, à partir du logiciel SPSS 22.0

R-deux de Nagelkerke ( $R^2$ ) qui mesure le degré d'association, montre que les variables accès au financement, accès à l'énergie électrique, la concurrence, niveau d'étude, genre, expérience dans le secteur, forme d'entreprise, secteurs

d'activités et source d'approvisionnement expliquent à 60,9 % la croissance des PME de la Ville de Kinshasa.

**Tableau n°4 : Estimation et test de significativité des paramètres (test de Wald)**

Le présent tableau nous donne les OR (Odds ratios) et la significativité des variables de l'étude.

		Variables de l'équation						Intervalle de confiance 95% pour EXP(B)	
		B	E.S	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)	Inférieur	Supérieur
Pas 1 <sup>a</sup>	Accès au financement	3,921	1,38	8,102	1	0,004	50,466	3,391	751,06
	Accès à l'énergie électrique	-2,395	1,02	5,547	1	0,019	0,091	0,012	0,669
	Concurrence	-0,041	0,6	0,005	1	0,946	0,96	0,297	3,1
	Niveau d'étude	-0,048	0,6	0,006	1	0,937	0,953	0,292	3,11
	Genre	2,009	0,97	4,262	1	0,039	7,458	1,107	50,235
	Expérience	1,659	0,61	7,385	1	0,007	5,252	1,588	17,37
	Forme d'Entreprise	2,984	1,01	8,73	1	0,003	19,767	2,731	143,087
	Secteurs d'activités	0,408	0,69	0,349	1	0,555	1,504	0,388	5,836
	Source d'approvisionnement	0,317	0,64	0,248	1	0,618	1,374	0,394	4,786
	<b>Constante</b>	<b>-14,45</b>	<b>4,96</b>	<b>8,481</b>	<b>1</b>	<b>0,004</b>	<b>0</b>		
		a. Introduction des variables au pas 1 : Accès au financement, Manque d'énergie électrique, la concurrence, Niveau d'étude, Genre de l'entrepreneur, Expérience dans le secteur, forme d'Entreprise, Secteurs d'activités, Source d'approvisionnement							

Source : Auteurs, à partir du logiciel SPSS 22.0

Au vu du tableau n°4, notre modèle estimé est :

$$\text{CROIS} = - 14,45 + 3,921\text{AF} - 2,395\text{AEL} - 0,041\text{CONC} - 0,048 \text{NIVE} + 2,009 \text{GENR} + 1,659 \text{EXP} + 2,984 \text{TE} + 0,408\text{SA} + 0,317 \text{SAP} + \epsilon$$

Avec AF : Accès au financement ; AEL : Accès à l'énergie électrique ; CONC : Concurrence ; NIVE : Niveau d'étude ; GENR : Genre de l'entrepreneur ; EXP : Expérience dans le secteur ; FE : Forme d'entreprise ; SA : Secteur d'activité ; SAP : Source d'approvisionnement et  $\epsilon$  : erreurs

#### 4.4. La discussion des résultats

Les valeurs des coefficients du modèle logistique n'étant pas directement interprétables puisqu'elles n'ont pas de signification économique, seuls ses signes indiquent si la variable agit positivement ou négativement sur la variable dépendante. Ainsi donc, nous retenons que les variables suivantes impactent positivement ou négativement la croissance des PME dans la ville Kinshasa :

- L'accès au financement influence positivement la croissance des entreprises. Cette relation positive entre l'accès au financement démontre que le recourt à d'autres formes de financement permet à l'entreprise d'augmenter son investissement ou investir dans d'autres secteurs. Il est considéré dans cette étude comme un obstacle mineur sur la croissance de PME de la ville de Kinshasa suite à son signe positif ;
- L'accès à l'énergie électrique perçu comme un obstacle, impact négativement la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Cette relation négative montre que l'accès à l'électricité est un obstacle majeur à la croissance des PME de la ville de Kinshasa. Ce constat est en phase avec les résultats obtenus par WITTERWULGHE R., (1998). Dans les pays en sous-développement, le manque d'accès à l'électricité est largement reconnu comme obstacle majeur à la croissance et à la productivité des entreprises (BROWN et al, 2006) ;
- La concurrence affecte négativement la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Cela signifie que la concurrence avec les entreprises informelles réduit la croissance des entreprises. Ce constat confirme le résultat des études antérieures (BAHADIR et al, 2009) ;
- Le niveau d'étude du dirigeant impact négativement sur la croissance des PME à Kinshasa. Selon HARABI (2003), les dirigeants hautement instruits permettent à leur entreprise de se développer plus rapidement pendant la période de démarrage. Cependant, HASSAN et HART (2016) observent une relation négative entre le niveau d'éducation du dirigeant et la croissance de l'entreprise, selon ces derniers, cela est dû au mauvais système d'éducation ;
- Le genre de l'entrepreneur impacte positivement sur la croissance des PME de la ville de Kinshasa. D'après WOLDEYOHANES (2014) les entreprises appartenant à des hommes ont plus de chance de croître que celles détenues par les femmes mais BROWN et al (2005) constatent une relation négative entre le fait que le dirigeant soit de sexe féminin et la croissance de l'entreprise ;
- L'expérience sectorielle du dirigeant ou entrepreneur a un effet positif sur la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Ce résultat révèle que les entreprises ayant des dirigeants expérimentés dans le secteur (plus de 3 ans) connaissent une meilleure croissance non seulement l'expérience



permet en principe le développement d'une expertise susceptible d'encourager la croissance des entreprises mais aussi elle aide le dirigeant à éviter ou sélectionner plus facilement les problèmes rencontrés dans le passé et elle est la base de la compétence de l'équipe de direction car sa connaissance historique ou tacite renforce la correspondance appropriée des ressources et la capacité de l'entreprise à déceler des nouvelles opportunités de croissance ;

- La forme d'entreprise affecte positivement la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Ce résultat relève que les entreprises individuelles croissent plus rapidement que les entreprises sociétaires. Cela confirme les résultats de BELLEMARE (2000) ;
- Le secteur d'activité influence positivement la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Ce résultat démontre que les entreprises qui opèrent dans le secteur du commerce croissent plus rapidement que celles qui opèrent dans les autres secteurs ;
- La source d'approvisionnement influence positivement la croissance des entreprises de la ville de Kinshasa. Cela prouve que les entrepreneurs achètent les produits au marché central de Kinshasa pour les revendre dans les communes où exercent leurs activités.

Le tableau n<sup>o</sup>4, nous renseigne que les probabilités associées au test de Wald de l'accès au financement (0,004), forme d'entreprise (0,003), l'accès à l'énergie (0,019), expérience dans le secteur (0,007), genre de l'entrepreneur (0,039), et la constante (0,004) sont inférieures au seuil de significativité retenu dans cette étude 0,05. Et ceci nous amène à dire que ces variables et la constante sont individuellement significatifs. Par contre, les probabilités associées au test de Wald de la concurrence (0,946), niveau d'étude (0,937), secteur d'activité (0,555) et source d'approvisionnement (0,518) sont supérieures à 0,05. Ce qui revient à dire que toutes ces variables ne sont pas individuellement significatives.

Les calculs des Odds ratio (Exp (B)) pour l'accès au financement (50, 466), genre de l'entrepreneur (7,458), expérience dans le secteur (5,252), forme d'entreprise (19,767), secteur d'activité (1,504) et source d'approvisionnement (1,374) sont supérieurs à 1 indiquent que ces variables explicatives sont des facteurs de risques pour la croissance des PME de la ville de Kinshasa pour la période sous étude. A contrario, l'accès à l'énergie électrique (0,091), concurrence (0,96), niveau d'étude (0,953) ont des Odds ratio inférieurs à 1. Cela montre que ces trois variables sont des facteurs protecteurs.

## CONCLUSION

La présente étude visait de dégager les variables qui déterminent la croissance des Petites et Moyennes Entreprises de la Ville de Kinshasa de 2012 et 2021. La préoccupation majeure était d'identifier empiriquement les facteurs qui influencent positivement ou négativement la croissance de ces Petites et Moyennes Entreprises. L'analyse statistique uni variée, bi-variée et multi variée a permis de vérifier les hypothèses de l'étude ci-après :

- L'accès au financement, le genre et l'expérience de l'entrepreneur, le type d'entreprise, le secteur d'activité et la source d'approvisionnement agissent positivement sur la croissance des Petites et Moyennes Entreprise de la ville de Kinshasa ;
- L'accès à l'énergie électrique, la concurrence et le niveau d'étude de l'entrepreneur impactent négativement la croissance des Petites et Moyennes Entreprise de la ville de Kinshasa.

R-deux de Nagelkerke ( $R^2$ ) qui mesure le degré d'association, montre que les variables accès au financement, accès à l'énergie électrique, la concurrence, niveau d'étude, genre de l'entrepreneur, expérience dans le secteur, type d'entreprise, secteurs d'activités et source d'approvisionnement expliquent à 60,9 % la croissance des PME de la Ville de Kinshasa. (Tableau n<sup>o</sup>3, relatif à la mesure d'ajustement du modèle).

Donc, les résultats trouvés viennent soutenir d'autres études relatives à la croissance des Petites et Moyennes Entreprises des pays de l'Afrique centrale (St-PIERRE et al, 2010). Ces résultats nous amènent à dire que les Petites et Moyennes Entreprises des pays de l'Afrique centrale connaissent quasiment les mêmes difficultés pour leur croissance.

Au vu des résultats trouvés, nous suggérons aux :

- 1. Aux responsables politiques :** de créer un environnement propice à la création et au développement des Petites et Moyennes Entreprises afin de favoriser l'entrepreneuriat dans ville de Kinshasa et attirer les investisseurs étrangers ; d'instaurer et développer les mécanismes qui permettent aux Petites et Moyennes Entreprises d'avoir un accès permanent à l'électricité à moindre cout pour assurer la production et de mettre en place d'une politique économique qui facilite le développement des systèmes financiers pour permettre aux Petites et Moyennes Entreprises d'obtenir du financement
- 2. Aux dirigeants qui aspirent à la croissance :** de bien choisir non seulement le secteur d'activité, la source d'approvisionnement, la forme d'entreprise avant sa création mais aussi de choisir une bonne stratégie

d'approvisionnement afin de favoriser la croissance de la Petite et Moyenne Entreprise.

Enfin, le champ d'investigation étant vaste, nous reconnaissons n'avoir pas saisi tous les aspects possibles et nécessaires relatifs aux déterminants de la croissance des PME de la ville de Kinshasa. Mais néanmoins, cette étude constitue un apport significatif dans le domaine scientifique et ouvre les voies à tout chercheur qui souhaiterait poursuivre les recherches dans ce domaine.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACS, Z.J. and AUDRETSCH, D.B. (1990), The determinants of small-firm growth in US manufacturing, *Applied Economics*, 22, 143-153.
- ADAN GUYO SHIBIA, DULACHA GALGALLO BARAKO. (2017), Determinants of micro and small enterprises growth in Kenya, *Journal of Small Business and Enterprise Development*. Vol. 24 Issue: 1, pp.105-118.
- AGGARWAL, P. (2015), An empirical evidence of measuring growth determinants of Indian firms. *Journal of Applied Finance and Banking*.
- ANDERSON, D. et al. (2001), *Statistiques pour l'économie et la gestion*, Ed. De Boeck, Paris.
- ARMAND, D. et al. (1999), *Manuel de gestion*, ELLIPSES/ AUF, Paris
- BAHADIR S.C., BHARADWAJ S., PARZEN M. (2009), A meta-analysis of the determinants of organic sales growth international *Journal of Research in Marketing*. 26(4), pp. 263-275.
- BELLEMARE, M. (2000), Une évaluation empirique des contraintes de crédit au Maroc urbain : une application de divers modèles de choix discret au cas des micro- entreprises de Casablanca, CERDI-CNRS, Casablanca
- BISENGIMANA (1998), la PME moteur de développement, *CADICEC-information*, n°44.
- BOUKAR, H. (2009), Les facteurs de contingence de la croissance des micros et petites entreprises camerounaises. *La Revue des Sciences de Gestion*, (3), 75-83
- BROWN et al., (2005), What makes small firms grow ? Finance, human capital, technical assistance, and the business environment in Romania. *Economic Development and Cultural Change*. 54(1). 33-70.
- CADICEC, (2000), Rapport annuel
- CHRISMAN, J. J., & Mc MULLAN, W.E. (2000), A preliminary assessment of outsider assistance as a knowledge resource: The longer-term impact of new venture counselling. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24(3), 37-53.
- RDC (2011), (DSCR 2), Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté.
- DELMAR, F., DAVIDSSON, P., & GARTNER, W. B. (2003), Arriving at the high-growth firm. *Journal of business venturing*, 18(2), 189-216.
- DOBBS, M., & HAMILTON, R.T. (2007), Small business growth: recent evidence and new directions. *International Journal of entrepreneurial behaviour & research*, 13(5), 296-322.
- DOCKEL, J. A., & LIGTHELM, A. A. (2005), Factors responsible for the growth of small businesses: management. *South African Journal of Economic and Management Sciences*, 8(1), 54-62.
- DRUCKER P. (1988), « Façonner l'avenir »; les éditions organisation.

- EVANS. S. K. (2011), Connecting adaptation and strategy: the role of evolutionary theory in scenario planning. *Futures*, 43(4), 4690-468.
- GASSE Y. et CARRIER C. (1992), « Gérer la croissance de sa PME », édition de l'entrepreneur.
- GERVAIS (2003), « stratégie de l'entreprise », economica Paris.
- GLANCEY, K. (1998), Determinants of growth and profitability in small entrepreneurial firms. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 4(1), 18-27.
- HARABI, N. (2003), Déterminants de la croissance des entreprises : Une analyse empirique du Maroc Déterminants of firm growth : An empirical analysis from Morocco. St. Louis: Federal Reserve Bank of St. Louis.
- HASHI, L., & KRASNIQI, B. (2008), Entrepreneurship and SME growth: Evidence from Advanced and Laggard Transition Economies.
- HASSAN, R. S, & HART, M. (2016), the determinants of small firm growth: an empirical study on Egypt. *The Business & Management Review*, 7(2), 41.
- HERRON, L. et ROBINSON, R.B. Jr. (1993), A structural model of the effects of entrepreneurial characteristics on venture performance, *Journal of Business Venturing*, 8, 281-294.
- HOWELL, D.C., (1998), Méthodes statistiques en sciences humaines, Bruxelles, De Boeck Université
- JANSSEN, F. (2005), La conceptualisation de la croissance : L'emploi et le chiffre d'affaires sont-ils des représentations interchangeables d'un même phénomène ? *Gestion 2000*, 22(6).
- JANSSEN, F. (2011), La croissance de l'entreprise : Une obligation pour les PME ? Bruxelles, De Boeck ;
- JANSSEN, F. (2016), *Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat*. De Boeck Supérieur.
- JANSSEN, F., (2002), « Les déterminants de la croissance des PME, analyse théorique et étude empirique auprès d'un échantillon d'entreprises Belges », thèse de doctorat, université Jean Moulin-Lyon 3.
- JULIEN P.A. et al. (2000), Etude sur les PME à forte croissance au Québec, institut de recherche sur les PME.
- KINGOMBE F. (2014), les déterminants de la pratique de la formation professionnelle dans les PME de la ville de Bukavu, mémoire, inédit, UCB
- LASCH, F. Le ROY, F., & YAMI, S. (2005), Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up TIC. *Revue française de gestion*, n 155, (2). 37-56 doi : 10.3166/rfg.155.37-56
- LUKENI L., (1992), comment crée une PME en RDC ? Formalité juridique essentielle ; éd GRICED, KIN, p.5.
- MAKUNZA KEKECE (2001), La performante des entreprises ; problème et stratégie des PME en république Démocratique du Congo, pu Laval, p.84

- MENGISTAE, T. (2006), Competition and entrepreneurs' human capital in small business longevity and growth. *The Journal of Development Studies*, 42(5), 812-836.
- MILLER, D. and FRIESEN, P.H. (1984a), A longitudinal study of the corporate life cycle, *Management Science*, 30, 10, 1161-1183.
- OCDE, (2004), Caractéristiques et importance des PME. *Revue de l'OCDE sur le développement*, n°5(2). 37-46
- PADMPME, (2019), Rapport annuel
- PAPADAKI, E., & CHAMI, B., (2002), Les facteurs déterminants de la croissance des microentreprises au Canada. *Industrie Canada*, juillet.
- SERRASQUEIRO, Z., & NUNES, P. M. (2016), Determinants of growth in Portuguese small and medium-sized hotels: empirical evidence using panel data models. *Touriam Economics*, 22(2), 375-396
- SNPME, (2016), Diagnostic du secteur et appui à l'élaboration d'une stratégie nationale des Petites et Moyennes Entreprises en RDC, IC / UNCDF / 345 Int
- St-PIERRE, J., JANSSEN, F. JULIEN, P.A. et C. THERRIEN (2010), Les Facteurs de croissance des PME manufacturières sur les marchés locaux ou internationaux, *Revue Internationale PME*, 14(3-4), 66-89.
- SUBAIRU, H. T. (2016), Analysis of Relationship between SME's Employment Growth and Firm Specific Characteristics. *Arabian Journal of Business and Management Review (Oman Chapter)*, 5(8), 30
- WEINZIMMER, L. G., NYSTROM, P. C., & FREEMAN, S. J. (1998), Measuring organizational growth: Issues, consequences and guidelines. *Journal of management*, 24(2), 235-262.
- WIJEWARDENA, H., & TIBBITS, G. E. (1999), Factors contributing to the growth of small manufacturing firms: data from Australia. *Journal of Small Business Management*, 37(2), 88.
- WOLDEYOHANES, H. T. (2014), Dimensions and determinants of growth in micro and small enterprises: Empirical evidence from mekelle city, Ethiopia. *AGRIS on-Line papers in Economics and Informatics*, 6(3), 104-115
- WOYWODE, M. et LESSAT, V. (2001), Les facteurs de succès des entreprises à croissance rapide en Allemagne. *Revue internationale P.M.E.*, 14(3-4) ,17-43.
- WITTERWULGHE R. et JANSSEN F. (1998), « le financement des PME par le recours à l'endettement et leurs relations avec les banques », De Boeck et Larcier.
- WITTERWULGHE R., (1998), « La PME, une entreprise humaine », De Bock et Larcier



## ANNEXES

### Remarques

Sortie obtenue		28/09/2022 10:15
Commentaires		
Entrée	Données	C:\Users\NGONDO wa NGONDO Dieudonné \Documents\Questionnaire_Japonjo.sav
	Jeu de données actif	Jeu_de_données2
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Scinder un fichier	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	102
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.
Syntaxe	LOGISTIC REGRESSION VARIABLES Q21	
	/METHOD=ENTER Q24_c Q24_f Q17 Q8 Q6 Q10 Q2 Q13 Q15	
	/CLASSPLOT	
	/PRINT=CI(95)	
	/CRITERIA=PIN (0.05) POUT (0.10) ITERATE (20) CUT (0.5).	
Ressources	Temps de processeur	00:00,0
	Temps écoulé	00:00,0

### Récapitulatif de traitement des observations

Observations non pondérées	N	Pourcentage
Observations sélectionnées	Incluses dans l'analyse	100
	Observations manquantes	2
	Total	102
Observations non sélectionnées	0	0

### Codage de variable dépendante

Valeur d'origine	Valeur interne
Oui	0
Non	1

### Bloc 0 : Bloc de début

Table de classification<sup>a,b</sup>

Observé		Prévisions		
		Evolution du chiffre d'affaires de 2012 à 2021		Pourcentage correct
		Oui	Non	
Evolution du chiffre d'affaires de 2012 à 2021	Oui	86	0	100
	Non	14	0	0
Pourcentage global		100	0	

a. La constante est incluse dans le modèle.  
b. La valeur de coupe est ,500

## Variables de l'équation

E.S	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
0,288	39,675	1	<,001	0,163

## Variables absentes de l'équation

		Score	ddl	Sig.	
Pas 0	Variables	Accès au financement	6,238	1	0,013
		Accès à l'énergie électrique	6,858	1	0,009
		Intensité de la concurrence	0,064	1	0,801
		Niveau d'étude	0,064	1	0,801
		Genre de l'entrepreneur	10,63	1	0,001
		Expérience dans le secteur	7,412	1	0,006
		Forme d'Entreprise	12,44	1	<,001
		Secteurs d'activités	0,003	1	0,959
		Source d'approvisionnement	0,002	1	0,961
Statistiques générales		37,11	9	<,001	

## Bloc 1 : Méthode = Introduction

## Tests composites des coefficients du modèle

		Khi-carré	ddl	Sig.
Pas 1	Pas	41,183	9	<,001
	Bloc	41,183	9	<,001
	Modèle	41,183	9	<,001

## Récapitulatif des modèles

Pas	Log de vraisemblance -2	R-deux de Cox et Snell	R-deux de Nagelkerke
1	39,810 <sup>a</sup>	0,338	0,608

a. L'estimation s'est arrêtée à l'itération numéro 7, car le nombre de modifications des estimations du paramètre est inférieur à ,001.

**Table de classification<sup>a</sup>**

Observé			Prévisions		
			Evolution du chiffre d'affaires de 2012 à 2021		Pourcentage correct
			Oui	Non	
Pas 1	Evolution du chiffre d'affaires de 2012 à 2021	Oui	84	2	97,7
		Non	5	9	64,3
	Pourcentage global		89	11	100

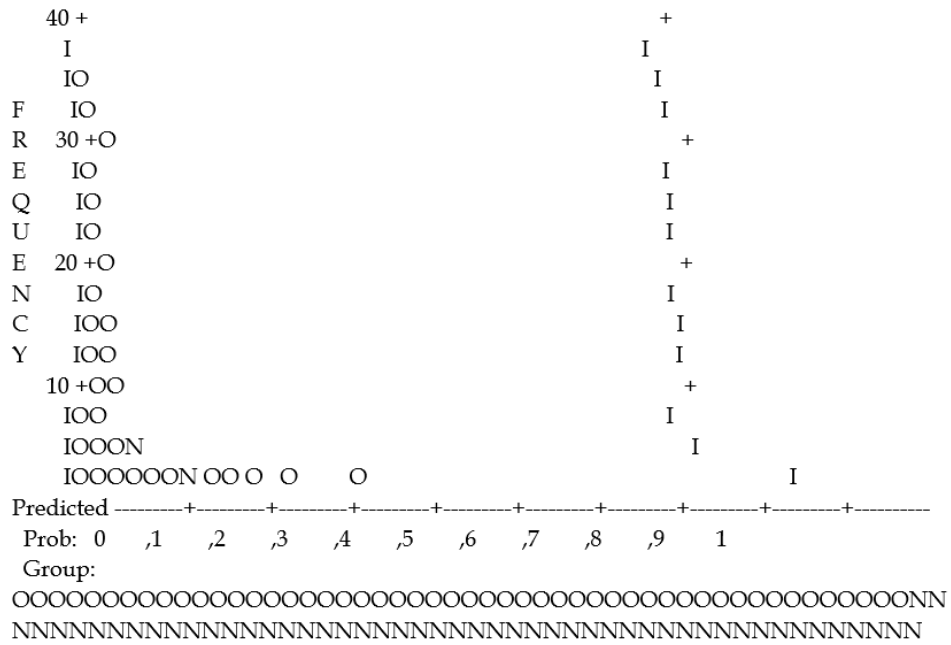
**Variables de l'équation**

		B	E.S	Wald	ddl	Sig.	Exp (B)	Intervalle de confiance 95% pour EXP(B)	
								Inférieur	Supérieur
Pas 1 <sup>a</sup>	Accès au financement	3,921	1,378	8,102	1	0	50	3,391	751
	Accès à l'énergie électrique	-2,395	1,017	5,547	1	0,02	0,1	0,012	0,7
	Intensité de la concurrence	-0,041	0,598	0,005	1	0,95	1	0,297	3,1
	Niveau d'étude	-0,048	0,603	0,006	1	0,94	1	0,292	3,1
	Genre de l'entrepreneur	2,009	0,973	4,262	1	0,04	7,5	1,107	50
	Expérience dans le secteur	1,659	0,61	7,385	1	0,01	5,3	1,588	17
	Forme d'Entreprise	2,984	1,01	8,73	1	0	20	2,731	143
	Secteurs d'activités	0,408	0,692	0,349	1	0,56	1,5	0,388	5,8
	Source d'approvisionnement	0,317	0,637	0,248	1	0,62	1,4	0,394	4,8
	Constante	-14,45	4,962	8,481	1	0	0		

a. Introduction des variables au pas 1 : Accès au financement, Délestage d'énergie électrique, Intensité de la concurrence, Niveau d'étude, Genre de l'entrepreneur, Expérience dans le secteur, Type d'Entreprise, Secteurs d'activités, Source d'approvisionnement.

**Step number: 1**

**Observed Groups and Predicted Probabilities**



Predicted Probability is of Membership for Non  
 The Cut Value is ,50  
 Symbols: O - Oui  
           N - Non  
 Each Symbol Represents 2, 5 Cases.